

Identité et sociabilité des migrants. Le cas de l'aciérie Monteforno de Bodio

Mattia Pelli

Sous la direction de Mme la Prof. Nelly Valsangiacomo

La "Monteforno acciaierie e laminatoi S.A." naît à Giornico en décembre 1946, dans un Tessin épargné (comme le reste de la Suisse) par les bombardements et les pires cruautés de la guerre, mais dont le tissu économique présente des carences structurelles considérables. L'aciérie, implantée par un entrepreneur italien, devient bientôt une des fabriques plus importantes et innovatrices du canton et entre la fin des années '60 et la crise de la moitié des années '70 obtient des records productifs reconnus dans le monde entier.

Un des facteurs productifs plus importants, celui qui permet à la Monteforno d'obtenir ces résultats, est celui de la main d'œuvre: les patrons de l'aciérie peuvent compter sur l'arrivée continue aux portes de la fabrique de centaines de travailleurs italiens, jusqu'à moitié des années '50 en provenance de l'Italie du Nord; en suite du Mezzogiorno, en particulier de la Sardaigne.

Ce sont ces travailleurs qui feront la fortune de la Monteforno pendant ses presque 50 ans de vie; qui se mobiliseront pour obtenir des meilleures conditions de travail en renouvelant le syndicat; qui chercheront à défendre leur fabrique quand, en 1994, la multinationale suisse Von Roll (qui avait acheté l'aciérie en 1977) décidera de fermer.

Et ce sont ces travailleurs qui sont au centre de la recherche de doctorat de Mattia Pelli intitulée "Identité et sociabilité des migrants. Le cas de l'aciérie Monteforno de Bodio": entre les murs de la fabrique, dans l'expérience de ces ouvriers, se rencontrent des thèmes très importants pour l'historiographie suisse: la question de l'immigration, celle du développement du mouvement ouvrier et de la croissance économique de l'après-guerre.

Le choix a été celui d'affronter le thème Monteforno à travers l'utilisation des sources orales, en interviewant les protagonistes de cette aventure, les ouvriers mêmes, en cherchant de donner une vision «par l'intérieur» de la question migratoire et du développement de la conscience de classe dans les années '70; de la sociabilité des immigrants italiens au Tessin et de leur rapport avec la population locale. Cela dans la conviction que seulement ce type de source peut permettre d'affronter ces thèmes qui très difficilement sont abordables avec les sources traditionnelles et que les histoires de vie récoltées pendant les interviews peuvent être la matière vivante sur laquelle construire non pas une histoire de la Monteforno mais une histoire collective de sa communauté ouvrière.